

Un logement pour une nouvelle famille.

Grâce à nos marraines et parrains, c'est une nouvelle famille, celle de la petite Shaïna, qui aura un toit, en toute propriété et pourra envisager l'avenir avec sérénité.



Au printemps 2018, notre coordinateur en Haïti nous prévient que l'appartement qu'habitent actuellement les membres de cette famille déshéritée, est en vente. Il est situé dans un quartier de Port au Prince dangereux et nous sommes tout d'abord un peu réticents : il faut trouver 5000 euros, ce n'est pas facile, et nous avons peur que ce logement soit, comme beaucoup dans ce quartier, insalubre, sans eau ni électricité... Mais Joseph Ostene insiste et nous certifie qu'il le connaît et que cela vaudrait la peine. *(ci-contre : une ruelle du lotissement)*

Pour les familles pauvres, souvent des femmes seules avec leurs enfants, le logement est une préoccupation et une angoisse de chaque instant. Quand les petits commerces marchent mal, on ne peut plus payer le loyer, et toute la famille se retrouve dans la rue. Les marchands de sommeil existent partout et en Haïti, ils louent souvent des logements dangereux insalubres, dans des quartiers dangereux, aux personnes qui n'ont pas d'autres solutions. Souvent, ils inscrivent sur le papier qu'il s'agit d'un lieu pour entreposer des affaires, ainsi, ils sont couverts si cela s'écroule... Nous avons du mal à croire qu'il ne s'agisse pas de l'un de ces taudis. Cependant, les gens les plus pauvres sont souvent attachés à leur quartier, quel qu'il soit, parce que c'est là qu'ils ont leurs repères, l'école pour leurs enfants, leurs amis, leurs habitudes, leur petit commerce : la survie est aussi faite de ces petites solidarités.

Une bonne surprise.

En fait, Ostene a raison : il s'agit d'une sorte de petit village, au milieu de Delmas 18, entouré de clôtures et de murs, assez bien isolé du reste du quartier, un peu en hauteur, qui a dû être construit par une grande ONG ou par le gouvernement il y a une quarantaine d'années. Il y règne un calme étonnant, il y a de la verdure, quelques massifs fleuris, l'ensemble est bien entretenu, il y a l'eau et l'électricité ! (avec quelques coupures comme partout !). Les gens qui habitent là s'entraident et forment une sorte de communauté. Ce genre de « Village » existe en Haïti, pour les gens très riches. Les belles maisons sont entourées de murs, les entrées sont défendues par des gardes armés. Mais pour les pauvres, c'est plutôt rare. De plus, l'école est à deux pas et accessible depuis le lotissement.

Nous posons la question au parrain de la petite Shaïna, mais sans illusions, la somme à trouver étant considérable.



L'entrée est propre (photo 1) et il y a un grand château d'eau... en fonction ! ce qui est très rare dans ce genre de quartier. (photo 2)

En Haïti, rien n'est facile. Pour visiter ce logement, il a fallu être très discrets, la famille n'est pas venue avec nous, car il y a beaucoup de racket, et si l'on s'aperçoit qu'une famille a de l'argent ou connaît des « blancs », elle ne sera plus tranquille. Avec Jérémie, notre ingénieur, nous avons fait semblant de nous intéresser aux bâtiments en général, au château d'eau etc. De même pour prendre les photos...